

que tout en étant, en apparence, musulmans, ils ont gardé, en grande partie, les croyances chrétiennes que leur enseigna saint Paul.

*Séance du 9 février 1892.* — Présidence de M. Henri Sicard. — Au sujet de la lecture du procès-verbal, M. Beaune signale certains faits mentionnés par Polybe, Plutarque et César, et témoignant à la fois de la fécondité des femmes de race celtique et de l'importance de la population de la Gaule. — M. Berlioux confirme cette observation, en citant l'accroissement considérable de la population de l'Irlande et du Canada. — M. Mollière répond que le chiffre des contingents, rapporté par César et invoqué par M. Beaune, n'est pas concluant, car les contingents diminuaient à mesure qu'on s'éloignait du point de rassemblement des armées. D'après l'évaluation adoptée aujourd'hui, la population gauloise ne devait pas dépasser 8 à 9 millions. Dans tous les cas, il est certain que cette population n'a pas augmenté et qu'elle ne s'est recrutée qu'à l'aide d'éléments empruntés à la Germanie. — A la suite de ces observations, M. le Président annonce à la Compagnie la mort de M. Valantin, décédé le 8 février, et la séance est levée en signe de deuil.

*Séance du 16 février 1892.* — Présidence de M. Henri Sicard. — Communication est donnée d'une lettre de M. Gilardin, conseiller à la Cour d'appel, annonçant qu'il pose sa candidature à la place vacante dans la section de philosophie et d'économie politique. — M. Rougier donne lecture du discours qu'il n'a pu prononcer aux obsèques de M. Valantin, à cause des circonstances dans lesquelles ont eu lieu ses funérailles. Entré au Barreau en 1837, M. Valantin était déjà membre du Conseil de l'Ordre depuis deux ans, quand il fut nommé avocat général en 1848. Devenu conseiller en 1860, il fut élevé aux fonctions de président de Chambre en 1877, fonctions qu'il a remplies jusqu'à sa mise à la retraite, [en 1883. M. Valantin appartenait à l'Académie depuis 1878, et personne n'a oublié l'étude si attachante qu'il consacra à la vie et aux œuvres de M. Jean Tisseur. Il faisait aussi partie de la Société d'économie politique, à laquelle il a communiqué des travaux aussi remarquables que ceux qui sont dus à la plume du jurisconsulte. — Après cette lecture, M. le Président annonce à l'Académie la mort récente de M. Chambrun de Rosemont, membre correspondant de la classe des lettres. — M. Charles André donne connaissance des perturbations magnétiques d'une intensité exceptionnelle, observées à la station